

GOLDMAN SACHS GIVES UN MILLIARD DE DOLLARS POUR LES INSTITUTIONS CARITATIVES



Peter
Sutherland

Chairman
Goldman Sachs
International

La philanthropie et l'investissement dans des œuvres caritatives font partie d'une longue tradition des banques d'affaires américaines. Leurs collaborateurs, qui perçoivent des bonus conséquents, sont souvent incités à participer à ces programmes

INTERVIEW

Goldman Sachs a annoncé en novembre dernier la création de Goldman Sachs Gives, un *donor advised fund* qui permet aux associés de l'entreprise de donner une partie de leur rémunération, et des contributions supplémentaires s'ils le souhaitent, aux institutions caritatives de leur choix. Goldman Sachs espère que Goldman Sachs Gives, lancé en janvier 2008 avec des dons de 130 millions de dollars provenant de l'entreprise et de ses associés, réunira un montant total d'actifs d'un milliard de dollars dans les prochaines années.

■ Comment fonctionne Goldman Sachs Gives ?

Goldman Sachs Gives est un *donor advised fund* : ces fonds sont des institutions caritatives publiques qui conservent des comptes individuels pour les donateurs qui peuvent ensuite assigner les dons de leurs propres comptes aux institutions caritatives qualifiées. Goldman Sachs Gives permet aux associés de l'entreprise de faire des dons aux institutions caritatives dans les communautés où ils habitent et travaillent, ou ailleurs dans le monde, par un seul fonds géré de façon centralisée.

■ Pourquoi le fonds est-il réservé aux associés de la banque ?

Au fur et à mesure du développement du fonds, nous envisageons de l'ouvrir à tous les salariés de Goldman Sachs, voire même auprès de ses "anciens" (alumni). Pour ceux qui n'ont pas encore la possibilité de participer à Goldman Sachs Gives, l'entreprise a récemment développé son *matching gift programme* par lequel elle verse une somme égale aux dons caritatifs de chaque collaborateur à hauteur de 20 000 dollars par an.

REPÈRES

Les *donor advised funds*

■ Le donateur verse les fonds à un organisme sponsor, qui se charge de répartir les sommes dans les œuvres caritatives conformément aux recommandations communiquées par les donateurs. Ce dernier bénéficie en règle générale d'avantages fiscaux significatifs. Les *donor advised funds* connaissent un grand succès ces dernières années aux États-Unis : ils permettent aux donateurs de conserver un certain contrôle sur l'investissement de leurs fonds, tout en les allégeant de la gestion administrative des fonds.

■ Le fonds peut-il refuser certains organismes sélectionnés par les donateurs ? Sur quels critères ?

De manière générale, n'importe quelle institution caritative qualifiée est éligible. Le fonds mène un processus de *due diligence* pour s'assurer que les organisations désignées sont sérieuses et enregistrées auprès des autorités compétentes. Nous envisageons que les dons gérés par le fonds soient consacrés à un large échantillon d'institutions caritatives, dans les domaines de l'éducation, des arts et de la culture, de la santé, de l'humanitaire ou de l'environne-

ment. Les institutions à connotation religieuse ou politique, ainsi que celles qui encouragent des pratiques discriminatoires, sont exclues des dons de Goldman Sachs Gives.

■ **La création de ce fonds est-elle une réponse à ceux qui jugent excessifs les profits réalisés par la banque dans une période par ailleurs difficile pour le secteur bancaire ?**

Goldman Sachs Gives est un maillon

supplémentaire d'un continuum des programmes philanthropiques menés par Goldman Sachs et répond au désir de nos salariés de faire des dons et de s'impliquer dans des activités caritatives. En 2007, Goldman Sachs et ses collaborateurs ont consacré plus de 100 millions de dollars à diverses institutions caritatives à travers le monde. D'ailleurs, depuis sa création en 1999, la Fondation Goldman Sachs a investi plus de 100 millions de dollars dans

des bourses d'étude, dont environ 19 millions de dollars en 2007. Nous avons également mis en place un programme appelé "Community Teamworks", qui permet à chacun des salariés de l'entreprise de dédier un jour par an au service de la communauté : en 2007, plus de 19 000 salariés de l'entreprise y ont participé. ■

Propos recueillis pas E.C.

Club BANQUE

Le rendez-vous mensuel des professionnels de la banque et de la finance



RISQUE OPÉRATIONNEL : BANQUES, SOCIÉTÉS DE GESTION, ASSURANCES... UNE MÊME DÉMARCHE ?

MARDI 18 MARS 2008 À 18 H 00

Introduction par le président de séance

État de l'art matière de gestion des risques opérationnels

■ **MARIE AGNÈS NICOLET**, associée et directrice générale, Audisoft Consultants

Attentes pour les établissements en méthode avancée et pour les banques en méthode standard

■ **FRÉDÉRIC VISNOVSKY**, directeur du contrôle des établissements mutualistes et des entreprises d'investissement, Commission bancaire

La gestion des risques en méthode avancée et son usage dans un groupe diversifié

■ **MAXIME PENNEQUIN**, responsable des risques opérationnels, Groupe Crédit Agricole SA

Les enjeux d'une cartographie des risques dans le secteur des assurances

■ **PATRICK DUPUIS**, direction contrôle général et risk management, GMF Assurances

LIEU

Auditorium de la FBF
18, rue La Fayette 75009
Paris

INSCRIPTIONS

Maud Franciosa
Tél. : 01 48 00 54 04 ; Fax :
01 48 24 12 97
franciosa@revue-banque.fr

 **ERNST & YOUNG**

Partenaire officiel

